

Certes, cette analyse est forcément schématique. Nous venons de dire : "il y a 9 chances sur 10". Répétons donc encore une fois que des cas peuvent se présenter où, entraînée dans la lutte anti-impérialiste, la bourgeoisie nationale est incapable d'opérer un repli stratégique au moment où le parti révolutionnaire commence à acquérir une influence de masse, et que la question du front unique anti-impérialiste peut alors se poser avec elle. Le cas le plus important d'application de pareille éventualité exceptionnelle aurait été celui de l'insurrection indienne d'août 1942, quand un véritable parti communiste de masse (et non le misérable parti stalinien de l'époque qui trahit si scandaleusement cette insurrection) aurait dû offrir au Parti du Congrès pareil Front Unique.

Mais si nous reprenons concrètement l'histoire de la révolution coloniale depuis 1942, nous constatons que la formule "soutien critique" est applicable à la plupart des situations, alors que les possibilités du "Front Unique" avec les partis représentatifs de la bourgeoisie nationale étaient extrêmement réduites. Ce n'est pas par hasard que la bourgeoisie a engagé la lutte anti-impérialiste d'autant plus résclûment que les organisations ouvrières étaient faibles ou absentes (Egypte!), et que chaque fois qu'elle était confrontée avec une montée ouvrière et dangereuse, elle préférait le triomphe de ses adversaires politiques (chute de Peron!) plutôt que d'engager un "combat de front unique" avec des tendances ouvrières autonomes déjà puissantes.

Il y a naturellement un cas dans lequel la politique du "front unique" avec la bourgeoisie nationale peut être appliquée avec beaucoup de chances d'être acceptée par la bourgeoisie. C'est le cas où, au cours d'une révolution, la bourgeoisie a déjà perdu le contrôle des masses et cherche à recouvrir ce contrôle grâce à son "alliance" avec des forces ouvrières. C'est notamment le cas tragique d'Irak. Personne dans notre mouvement ne propose le "front unique" pour de pareilles situations. Nous laissons cette folie criminelle aux staliniens et aux réformistes.

Sans vouloir faire état de l'argument d'autorité, je signalerai tout de même, pour conclure, que dans sa critique du projet de programme de l'I.C. ("L'Internationale Communiste après Lénine", Trotsky critique violemment la formule de "l'alliance temporaire" avec la bourgeoisie coloniale en tant que définition de la ligne stratégique dans les pays sous-développés. Nous ne voyons pas très bien la nuance entre "alliance temporaire" et "front unique anti-impérialiste non durable", des accords pratiques restant explicitement admis par Trotsky. Celui-ci d'ailleurs employait la formule du "soutien" ou du "soutien critique" aussi